

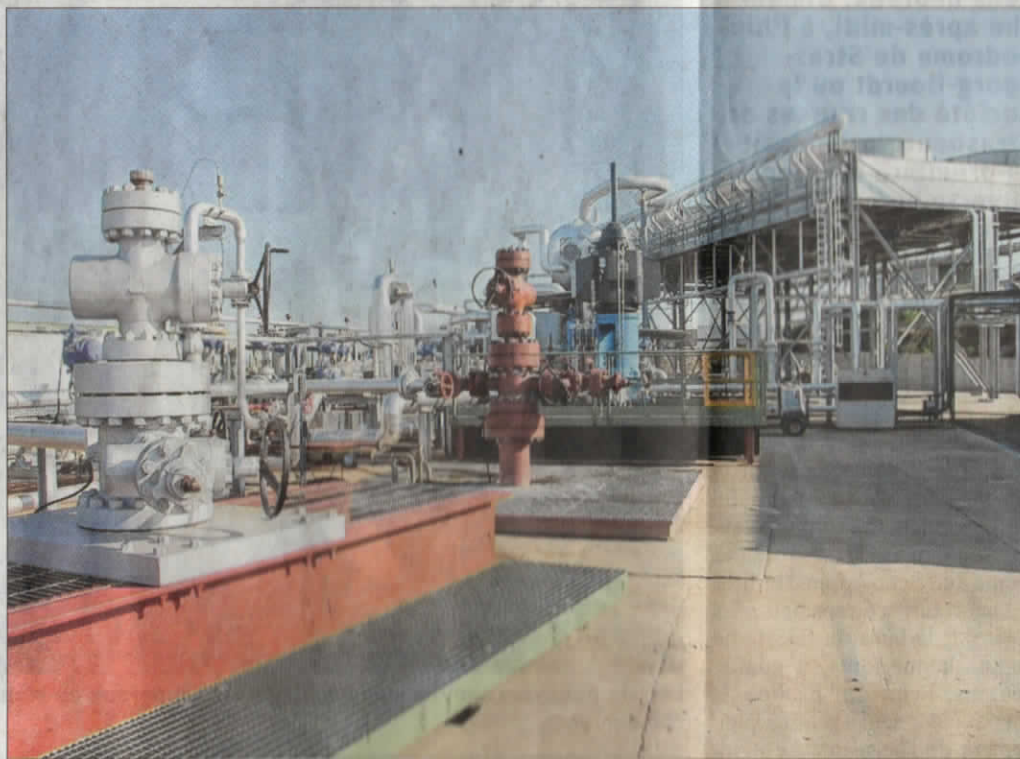
OUTRE-FORÊT **Projet**

Centrale de géothermie à Wissembourg : ÉS garde espoir

Les démarches administratives nécessaires à la construction de centrales de géothermie profonde avancent. Électricité de Strasbourg donne priorité au projet à Wissembourg. Si elles voient le jour, les centrales prévues à Hunspach et Hatten seraient construites dans un futur « bien plus lointain ».

Début août, les dossiers de demande d'autorisation d'ouverture de travaux miniers pour les projets de construction de centrales de géothermie profonde à Wissembourg, Hunspach et Hoffen ont été déclarés recevables par la préfecture. Ce qui ne veut pas dire qu'Électricité de Strasbourg (ÉS) a le droit de forer. Cela signifie que désormais, les dossiers sont complets et prêts à être instruits.

Le cycle d'instruction devrait arriver à terme au printemps prochain. Suivra une



C'est à la centrale de Soultz-sous-Forêts que le nouveau procédé de transformation de lithium sera testé. Photo archives DNA/Guillemette JOLAIN

Un nouveau procédé pour transformer le lithium

Parallèlement aux démarches administratives entreprises par Électricité de Strasbourg pour ces projets de centrales de géothermie à plus ou moins long terme en Alsace du Nord, les recherches sur la transformation de lithium progressent. Le sous-sol nord alsacien est en effet composé de chlorure de lithium. Pour être utilisé afin de fabriquer des batteries, il doit être transformé en carbonate de lithium. « Jusqu'il y a quelques mois, le projet Eugeli (*) était basé sur le fait d'avoir une unité de traitement et de transformation de lithium pour dix centrales de géothermie », rappelle Bernard Kempf directeur du développement et des relations externes chez ÉS. Au vu du calendrier très long, l'idée est désormais de transformer le chlorure de lithium et carbonate de lithium dans chaque centrale, plutôt que d'attendre qu'il y en ait dix.

Et c'est à Soultz-sous-Forêts, « laboratoire historique » en matière de géothermie, que le nouveau processus devrait être testé — après les phases en laboratoire. Un petit démonstrateur sera donc installé à la centrale de géothermie de Soultz. « Il s'agira d'un petit modèle qui va travailler sur un faible volume afin de valider le processus en situation réelle », commente Bernard Kempf. Ce démonstrateur dit préindustriel devrait être installé d'ici à la fin de l'année ou au début 2021. Ensuite, un deuxième démonstrateur sera mis en place pour un travail à plus grande échelle. « L'industrialisation de cette transformation de lithium ne pourra se faire qu'à partir

Les démarches administratives nécessaires à la construction de centrales de géothermie profonde avancent. **Électricité de Strasbourg donne priorité au projet à Wissembourg. Si elles voient le jour, les centrales prévues à Hunsbach et Hatten seraient construites dans un futur « bien plus lointain ».**

Début août, les dossiers de demande d'autorisation d'ouverture de travaux miniers pour les projets de construction de centrales de géothermie profonde à Wissembourg, Hunsbach et Hoffen ont été déclarés recevables par la préfecture. Ce qui ne veut pas dire qu'Électricité de Strasbourg (ÉS) a le droit de forer. Cela signifie que désormais, les dossiers sont complets et prêts à être instruits.

Le cycle d'instruction devrait arriver à terme au printemps prochain. Suivra une enquête publique unique pour ces trois dossiers, avec des réunions publiques. C'est seulement ensuite qu'un calendrier se mettra en place, sur plusieurs années. Mais les trois centrales ne seront pas construites selon le même timing. « On donnera priorité au projet de Wissembourg », fait savoir Bernard Kempf, directeur du développement et des relations externes chez ÉS.

Des entreprises locales intéressées par la chaleur

L'investissement nécessaire pour une centrale est estimé entre 50 et 60 millions d'euros. Pour financer le projet wissembourgeois, ÉS doit être sûre que l'électricité issue de l'eau géothermale sera rache-



C'est à la centrale de Soultz-sous-Forêts que le nouveau procédé de transformation de lithium sera testé. Photo archives DNA/Guillemette JOLAIN

tée à 24 centimes/kWh. Problème : en janvier, la loi de programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) est revenue sur cette garantie.

Mais ÉS garde malgré tout l'espoir de bénéficier de ce tarif de rachat : « Bruxelles a inscrit un volume de projets français pour lesquels ces tarifs devraient être validés. On espère que Wissembourg en fera partie », explique Bernard Kempf.

Si c'est le cas et si l'enquête publique se termine favorablement, l'entreprise strasbourgeoise poursuivra ses démarches pour la centrale wissembourgeoise, dont la construction ne débutera sans doute pas avant 2025 – le planning n'est pas encore établi.

« Nous privilégions Wissem-

bourg car il y existe une zone industrielle et économique en développement qui pourrait accueillir des entreprises intéressées », argumente Bernard Kempf. La centrale de Wissembourg sera une centrale de cogénération, c'est-à-dire capable de fournir à la fois de l'électricité et de la chaleur issues de l'eau chaude du sous-sol. « Des entreprises locales existantes se sont montrées intéressées par cette chaleur », poursuit le responsable d'ÉS. À noter que la mission de prospection menée sous l'égide du Département pour identifier ces entreprises ne sera pas renouvelée.

La nouvelle centrale permettrait également de transformer le chlorure de lithium présent dans le sous-sol nord alsacien en carbonate de lithium, utili-

sé pour faire des batteries (lire l'encadré).

Les projets à Hunsbach et Hoffen réalisés plus tard

À Hunsbach et Hoffen, les projets, s'ils voient le jour, n'aboutiront que bien plus tard. « Même si on obtient les autorisations de forage, on ne commencera pas la construction de ces deux centrales, pour lesquelles le calendrier est beaucoup plus long », confirme Bernard Kempf. Ces deux projets ne bénéficieront sans doute pas du même tarif de rachat à 24 centimes le kWh : pour eux, « l ne sera question du tarif de rachat qu'au moment de la révision de la PPE, en 2023-2024 » – c'est donc à cette échéance qu'ÉS examinera leur faisabilité. Si elle est établie, il restera

Un nouveau procédé pour transformer le lithium

Parallèlement aux démarches administratives entreprises par Électricité de Strasbourg pour ces projets de centrales de géothermie à plus ou moins long terme en Alsace du Nord, les recherches sur la transformation de lithium progressent. Le sous-sol nord alsacien est en effet composé de chlorure de lithium. Pour être utilisé afin de fabriquer des batteries, il doit être transformé en carbonate de lithium. « Jusqu'il y a quelques mois, le projet Eugeli (*) était basé sur le fait d'avoir une unité de traitement et de transformation de lithium pour dix centrales de géothermie », rappelle Bernard Kempf directeur du développement et des relations externes chez ÉS. Au vu du calendrier très long, l'idée est désormais de transformer le chlorure de lithium et carbonate de lithium dans chaque centrale, plutôt que d'attendre qu'il y en ait dix.

Et c'est à Soultz-sous-Forêts, « laboratoire historique » en matière de géothermie, que le nouveau processus devrait être testé – après les phases en laboratoire. Un petit démonstrateur sera donc installé à la centrale de géothermie de Soultz. « Il s'agira d'un petit modèle qui va travailler sur un faible volume afin de valider le processus en situation réelle », commente Bernard Kempf. Ce démonstrateur dit préindustriel devrait être installé d'ici à la fin de l'année ou au début 2021. Ensuite, un deuxième démonstrateur sera mis en place pour un travail à plus grande échelle. « L'industrialisation de cette transformation de lithium ne pourra se faire qu'à partir de 2025 », indique encore le responsable d'ÉS.

(*) Le projet Eugeli (European geothermal brines lithium) est porté par Eramet, gros producteur mondial de lithium basé à Trappes, et réunit plusieurs partenaires au sein d'un consortium dont font partie ÉS, le bureau de recherches géologiques et minières, l'IFP énergies nouvelles, BASF, EIFER (filiale de EDF en Allemagne, basée à Karlsruhe) et le groupe PSA.

encore de nombreuses démarches à réaliser : il y a peu de chance que ces centrales voient le jour dans la première moitié de la décennie.

Discuter avec les habitants

Un temps suffisamment long pour qu'ÉS prenne le temps de discuter avec les habitants – à Hoffen, un collectif s'est créé contre le projet. « Nous sommes conscients de la nécessité d'acceptabilité de la population. Tout projet fera

l'objet d'échanges avec les gens en amont, assure Bernard Kempf. Nous avons déjà montré le bon usage de la géothermie dans le territoire [avec la centrale de Rittershoffen, NDLR]. Nous sommes toujours dans le même état d'esprit. Nous souhaitons répondre à une ambition du territoire et nous avons besoin d'avoir du temps pour répondre aux questions de la population. »

Guillemette JOLAIN